

Nouvelles express

22 novembre

Journée nationale des chargées et chargés de cours

Le 22 novembre a été choisi pour souligner la contribution des chargées et chargés de cours dans les universités québécoises. C'est le moment privilégié pour rappeler qui sont ces travailleurs à statut précaire. Ce sont plus de 10 000 enseignantes et enseignants universitaires qui assument 50 % de l'enseignement au premier cycle et qui sont de plus en plus actifs aux cycles supérieurs. Peu importe la catégorie à laquelle ils appartiennent – chargé de cours, superviseur, chargé d'enseignement, tuteur, maître de



La réunion du Regroupement université s'est tenue à l'UQO en novembre pour marquer le 15^e anniversaire du syndicat.

langue, accompagnateur en musique, chargé de clinique ou autre –, tous partagent un point commun : la passion d'enseigner. Par leur expertise et la diversité de leurs expériences professionnelles, ils contribuent à la qualité de la formation des étudiants

et à la dynamisation de la vie pédagogique de leur secteur. Certains œuvrent également en recherche et en création, même si cet aspect de leur travail est peu connu et encore moins reconnu. Les syndicats du Regroupement université de la FNEEQ–CSN organisent localement différentes activités pour souligner cette journée du 22 novembre. De plus, ils profitent de l'occasion pour faire connaître leurs préoccupations actuelles, qu'ils vous livrent dans ce premier numéro de *Carnet universitaire*.

C'est reparti !

La négociation à l'Université du Québec à Chicoutimi

Après une pause qui perdurait depuis la démission en mai dernier de notre vis-à-vis patronal, le doyen de la gestion académique, voici que l'UQAC est de retour à la table de négociation. En effet, les discussions ont officiellement repris depuis le 12 novembre dernier, ponctuées par un dépôt patronal en réponse au projet syndical dé-

posé en mars 2007. Le syndicat des chargés de cours veut donc profiter de l'occasion pour rappeler les principaux enjeux qui coloreront cette négociation. Ils sont au nombre de quatre : les exigences de qualification pour l'enseignement, le processus d'attribution des tâches, le règlement des griefs en suspens et enfin, les clauses salariales.

UQO

La qualité d'abord

Ce qui nous préoccupe, entre autres, depuis quelques années, c'est l'augmentation de la taille des groupes, et ce, sans égard aux conséquences sur la qualité de la pédagogie. D'après un groupe de travail de l'UQO s'étant penché sur la question, un groupe est qualifié de nombreux s'il dépasse 50 étudiants. On sait pertinemment que ce n'est pas la seule caractéristique qui permet de qualifier un groupe de cette façon, puisque cela dépend grandement de la nature du cours et de la stratégie d'enseignement préconisée. Au SCCU–UQO, nous cherchons à stopper les effets pervers de ces augmentations.



Abitibi : on prépare la négociation

En décembre 2008, notre convention collective viendra à échéance. Nous sommes donc en phase préparatoire à la négociation. Nous traduisons présentement nos problèmes en demandes concrètes, les principales étant le grand besoin de locaux de travail, la rémunéra-

Négo à l'UQAR

La lumière au bout du tunnel?

Le Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université du Québec à Rimouski (SCCUQAR) souffle ses 25 chandelles cette année. Actuellement, du moins au moment d'écrire ces lignes, nous sommes dans une période de négociation pour le renouvellement de notre convention collective. Nous avons entamé les discussions en janvier dernier et nous commençons à voir la lumière au bout du tunnel, en espérant que ce n'est pas celle du train... Les principales demandes se rattachent à notre tâche, à nos conditions de travail, à la bonification de notre programme de retraite et, bien entendu, le nerf de la guerre, à notre salaire. Vous savez, la qualité, ça se paye ! Nous tenons à rappeler que nos conditions d'enseignement sont les conditions d'apprentissage de nos étudiantes et de nos étudiants.

Téluq

Les tuteurs et tutrices pourraient déclencher la grève bientôt

Le 5 novembre, les tuteurs et tutrices de la Téluq ont voté dans une proportion de 97,4 % pour une grève générale illimitée à exercer au moment jugé opportun. En négociation depuis 18 mois, leur syndicat se heurte à un mur sur à peu près tous les enjeux ayant des répercussions pécuniaires. L'employeur persiste à considérer les tuteurs, dont plusieurs exercent cette fonction depuis 10, 15 ou même 20 ans, comme des employés surnuméraires qui n'ont droit



qu'au minimum. Or la Téluq connaît des années de prospérité sans pareil. Le syndicat espère que ce vote parviendra à persuader la direction de la détermination de ses membres, qui ne revendiquent rien de plus, mais rien de moins que l'équité.



En mai dernier, les tutrices et les tuteurs manifestaient devant les bureaux de la Téluq, à Québec.

Le Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université Laval célèbre son 20^e anniversaire

Le Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université Laval célèbre le 20^e anniversaire de sa fondation le jeudi 22 novembre, Journée nationale des chargées et chargés de cours. Un petit déjeuner collectif constituera le coup d'envoi de cette journée, pendant laquelle une série d'événements se tiendront : exposition d'œuvres

de chargés de cours, dévoilement d'un tableau relatant l'histoire du SCCCUL, diaporama. Cette journée sera clôturée par une soirée-hommage aux présidentes et aux présidents du SCCCUL depuis 1987 ainsi qu'à des militantes et des militants, et ce, en présence d'invités de la communauté universitaire et du milieu syndical.

Le conseil syndical du SCCUQ se prononce contre la candidature de Claude Corbo au rectorat de l'UQAM

Bien que monsieur Claude Corbo soit le seul candidat en lice, son programme laisse planer des menaces réelles pour les conditions de travail des chargées et chargés de cours, encore plus s'il entend modifier les conditions de travail et d'enseignement des professeurs et professeurs par une augmentation possible de la moyenne cible ou de la modulation de la tâche.

Monsieur Corbo demande aux groupes syndicaux de faire preuve d'initiative et d'être ouverts à des solutions novatrices. Or les grands axes de solution de la crise financière semblent être déjà fixés dans le programme et l'esprit de M. Corbo. Dans la recherche de solutions concrètes, nous entendons bien être consultés, pas seulement mis devant le fait accompli.

Maîtres de français langue seconde

Programme en péril à l'Université Laval

Les 14 maîtres de langue de l'Université Laval, qui ont connu une rentrée difficile en accusant une réduction de près du tiers de leur clientèle à la suite de l'application de la politique de la ministre Courchesne visant l'abolition de l'exemption des frais majorés pour les étudiants étrangers, demeurent préoccupés par l'avenir du programme de français langue étrangère. Actuellement, quatre d'entre eux sont mis en disponibilité. Les efforts déployés par le comité exécutif syndical du SMFLSUL en comité paritaire sont demeurés

vains, la partie patronale affirmant ne pouvoir donner suite aux pistes de solution suggérées quant aux possibilités d'emplois de ces maîtres de langue. Il est à prévoir que la baisse s'accroîtra en janvier si la politique demeure inchangée. Tout sera mis en œuvre pour infléchir cette décision de la ministre, il en va de la mission de diffusion du français de nos universités québécoises. En attendant, le SMFLSUL doit se pencher sur des solutions de rechange advenant la modification ou l'abolition de son programme de français langue étrangère.

Université de Montréal

Au programme : mobilisation et information

À l'Université de Montréal, les chargées et chargés de cours sont incontournables ! Nous enseignons surtout au premier cycle, là où se retrouvent les trois quarts des étudiants de l'Université. Deux priorités : à court terme, nous rendre visibles à la juste mesure de no-

tre indispensable contribution ; à moyen terme, obtenir les conditions de travail qui reconnaissent cette contribution. Les moyens : mobilisation et information. Nous sommes fiers de notre travail. Vous pouvez compter sur nous.

fneeq 